

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2023

LITTÉRATURE ET LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

GREC ANCIEN

Durée de l'épreuve : **4 heures** - Coefficient : 16

*L'usage du dictionnaire grec-français est autorisé
L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.*

Le candidat sera attentif aux consignes contenues dans le sujet pour traiter les questions.

Répartition des points

Partie 1 – étude de la langue	10 points
Partie 2 – compréhension et interprétation	10 points

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1 à 8.

Pénélope, la meilleure des Achéennes

TEXTE 1

- Τὸν δ' ἡμείβεται ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια·
ΠΗΝ. - « Ξεῖν', ἦτοι μὲν ἐμὴν ἀρετὴν εἶδός τε δέμας τε
ᾤλεσαν ἀθάνατοι, ὅτε Ἴλιον εἰσανέβαινον
Ἀργεῖοι, μετὰ τοῖσι δ' ἐμὸς πόσις ἦεν Ὀδυσσεύς.
5 Εἰ κείνός γ' ἔλθων τὸν ἐμὸν βίον ἀμφιπολεύει,
μεῖζόν κε κλέος εἴη ἐμὸν καὶ κάλλιον οὔτω.
Νῦν δ' ἄχομαι· τόσα γάρ μοι ἐπέσσευεν κακὰ δαίμων.
Ἵσσοι γὰρ νήσοισιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,
Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,
10 οἳ τ' αὐτὴν Ἰθάκην εὐδείελον ἀμφινέμονται,
οἳ μ' ἀκαζομένην μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον.
Τὼ οὔτε ξείνων ἐμπάζομαι οὔθ' ἱκετάων
οὔτέ τι κηρύκων, οἳ δημοεργοὶ ἔασιν·
ἀλλ' Ὀδυσεῖ ποθέουσα φίλον κατατήκομαι ἦτορ.
15 Οἱ δὲ γάμον σπεύδουσιν· ἐγὼ δὲ δόλους τολυπεύω¹.
Φᾶρος μὲν μοι πρῶτον ἐνέπνευσε φρεσὶ δαίμων
στησαμένη μέγαν ἰστόν ἐνὶ μεγάροισιν ὑφαίνειν,
λεπτὸν καὶ περίμετρον· [ἄφαρ δ' αὐτοῖς μετέειπον·
- Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστήρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς,
20 μίμνεται ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰς ὃ κε φᾶρος
ἐκτελέσω, μή μοι μεταμόνια νήματ' ὄληται,
Λαέρτη ἦρωϊ ταφήιον, εἰς ὅτε κέν μιν
μοῖρ' ὀλοὴ καθέλησι τανηλεγέος θανάτοιο,
μή τίς μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιιάδων νεμεσῆση,
25 αἷ κεν ἄτερ σπείρου κεῖται πολλὰ κτεατίσσας.
- Ὡς ἐφάμην, τοῖσιν δ' ἐπεπαίθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
Ἔνθα καὶ ἡματιή μὲν ὑφαίνεσκον μέγαν ἰστόν,
νύκτας δ' ἀλλύεσκον, ἐπὴν δαΐδας παραθείμην.
Ὡς τρίετες μὲν ἔληθον ἐγὼ καὶ ἔπειθον Ἀχαιοὺς·]
30 ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθε ἔτος καὶ ἐπήλυθον ὄραι,

¹ τολυπεύω : enrrouler ou pelotonner de la laine autour d'une quenouille ; machiner, tramer (Bailly).

μηῶν φθινόντων, περι δ' ἤματα πόλλ' ἔτελέσθη,
καὶ τότε δὴ με διὰ δμῶας, κύνας οὐκ ἀλεγούσας,
εἶλον ἐπελθόντες καὶ ὁμόκλησαν ἐπέεσσιν.

Ἦς τὸ μὲν ἐξετέλεσσα, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης·

35 νῦν δ' οὔτ' ἐκφυγέειν δύναμαι γάμον οὔτε τιν' ἄλλην
μητιν ἔθ' εὐρίσκω· μάλα δ' ὀτρύνουσι τοκῆες
γῆμασθ'· ἀσχαλάα δὲ πάις βίοτον κατεδόντων,
γινώσκων· ἦδη γὰρ ἀνὴρ οἴος τε μάλιστα
οἴκου κήδεσθαι, τῷ τε Ζεὺς κῦδος ὀπάζει.

40 Ἀλλὰ καὶ ὣς μοι εἶπε τεδὸν γένος, ὀππόθεν ἐσσί.

Οὐ γὰρ ἀπὸ δρυὸς ἐσσι παλαιφάτου οὐδ' ἀπὸ πέτρης.

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

ΟΔΥ. - « Ἦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδew Ὀδυσῆος,
οὔ κεν ἀπολλήξειας τὸν ἐμὸν γόνον ἐξερέουσα ;

Homère, *Odyssée*, XIX, 123-166.

Texte établi et traduit par Victor Bérard, Les Belles Lettres, Paris, 2001.

TRADUCTION

La plus sage des femmes, Pénélope, reprit :

PÉNÉLOPE. - Étranger, ma valeur, ma beauté, mes grands airs, les dieux m'ont tout ravi lorsque, vers Ilion, les Achéens partirent, emmenant avec eux Ulysse mon époux ! Ah ! S'il me revenait pour veiller sur ma vie, que mon renom serait et plus grand et plus beau ! Je n'ai plus que
5 chagrins : tant le ciel me tourmente ! Tous les chefs, tant qu'ils sont, qui règnent sur nos îles, Doulichion, Samé, Zante la forestière, et tous les tyranneaux des monts de notre Ithaque m'imposent leur recherche et mangent la maison. Tout m'est indifférent, les suppliants, les hôtes, et même les hérauts, qui servent le public. Le seul regret d'Ulysse me fait fondre le cœur. Ils pressent cet hymen. Moi j'entasse les ruses. Un dieu m'avait d'abord inspiré ce moyen. Dressant
10 mon grand métier, je tissais au manoir un immense linon [...]. Quand vint la quatrième, à ce printemps dernier, et que les mois échus ramenaient les longs jours, ils furent avertis par mes femmes, ces chiennes, qui ne respectent rien. Ils vinrent me surprendre : quels cris ! Et quels reproches ! Il fallut en finir : oh ! Je ne voulais pas ! Mais on sut m'y forcer. Maintenant je ne sais comment fuir cet hymen ! Je suis à bout d'idées. Pour le choix d'un époux, mes parents me
15 harcèlent ; mon fils est irrité de voir manger ses biens ; il comprend ; c'est un homme ; il est en âge enfin de tenir sa maison ; il se ferait un nom par la grâce de Zeus ! Quoi qu'il en soit, dis-moi ta race et ta patrie ; car tu n'es pas sorti du chêne légendaire ou de quelque rocher.

Ulysse l'avisé lui fit cette réponse :

ULYSSE. - Digne épouse du fils de Laërte, d'Ulysse ! Pourquoi tenir si fort à connaître ma
20 race ?

Homère, *Odyssée*, XIX, 123-166.
Traduction de Victor Bérard, Paris, 1924.

TEXTE 2

Pénélope a eu vent de « la chanson d'Ulysse en Achaïe » ; elle est à présent certaine de son retour. Elle se concerte alors avec Antinoüs, apeuré, sur la conduite à tenir lorsqu'Ulysse se présentera.

- Comprends, Antinoüs, il faut dresser devant ses yeux une image, une image avec les choses qu'il sait déjà. Je ne peux pas plus me séparer de toi que de Kalidassa ou des autres, cela accrocherait les soupçons. Avec sa langue aiguë il irait chercher la vérité jusqu'au fond de moi. Il sait sans doute, Antinoüs, ce que les dieux ont dit de nous à son oreille, mais la parole des dieux est toujours embrouillée et puis, on aime mieux croire son propre regard. Tu es l'ami de mon fils, tu viens à la ferme parler en voisin, prêter tes bras compatissants à la pauvre veuve qui ne peut dépendre la herse ou décider l'âne. Tu joues à la balle avec Kalidassa : c'est peut-être pour elle que tu viens. Moi, je mesure l'huile aux calens, je gronde pour les chaudrons non récurés, je fais la pauvrille économe et je reprends le tissage de cette grande toile qui encombre le grenier.

10 Ainsi, les prédictions divines et ce que nous aurons peint nous-mêmes comme étant la réalité se brouilleront au point qu'il ne saura plus suivre le fil de la vérité.

Elle passa son bras autour d'Antinoüs. Il se laissa faire, ferma les yeux. Le parfum de cette chair embrasée le grisa, elle sentait la jeunesse comme une branche d'amandier fleurie.

- Tu as raison ! dit-il.

15 Elle appuya ses larges lèvres sur la bouche entr'ouverte du jeune homme, mais elle ne laissa pas le baiser s'allonger.

- Laisse, dit-elle, pas maintenant, j'ai tant de choses à faire ! Ce soir, si tu veux sous le figuier, je trouverai bien un moment.

20 Elle n'en pensait pas un mot. Depuis ce matin, peu à peu, le désir de sa chair s'en était allé vers le sublime amant des déesses : Ulysse, dont les caresses neuves et puissantes avaient enchaîné Circé et Calypso.

Jean Giono, *Naissance de l'Odyssée*, deuxième partie, chapitre II, pages 108-109,
Paris, Grasset, 1938.

TEXTE 3

Lors de la seconde descente aux Enfers, Agamemnon interroge le jeune Amphimédon sur sa présence en ces lieux ainsi que sur celle des autres prétendants.

L'ombre d'Amphimédon lui fit cette réponse :

AMPHIMÉDON. - Atride glorieux, ô toi le chef de nos héros, Agamemnon, je me souviens de tout, ô nourrisson de Zeus ! Tu dis vrai et je vais te répondre en tous points : écoute de nos vies le triste dénouement. Ulysse était absent, toujours absent, et nous courtisions son épouse. Elle, sans repousser un hymen abhorré, n'osait pas en finir, mais rêvait notre mort sous l'ombre de la Parque. Veux-tu l'une des ruses qu'avait ourdies son cœur ? Elle avait au manoir dressé son grand métier et feignait d'y tisser un immense linon [...].

L'ombre d'Agamemnon reprit la parole :

AGAMEMNON. – « Heureux fils de Laërte, Ulysse aux mille ruses ! C'est ta grande valeur qui te rendit ta femme ; mais quelle honnêteté parfaite dans l'esprit de la fille d'Icare, en cette Pénélope qui jamais n'oublia l'époux de sa jeunesse ! Son renom de vertu ne périra jamais, et les dieux immortels dicteront à la terre de beaux chants pour vanter la sage Pénélope... Ô forfaits que trama la fille de Tyndare¹ pour livrer à la mort l'époux de sa jeunesse ; quels poèmes d'horreur les hommes en feront ! et le triste renom qu'en aura toute femme, même la plus honnête ! »

Tels étaient les discours qu'ils échangeaient entre eux, dans la maison d'Hadès, aux profondeurs du monde.

Homère, *Odyssée*, XXIV, vers 120-150 et 192-202.

Traduction de Victor Bérard, Paris, 1924.

¹ Clytemnestre.

Partie 1 – Lexique et étude de la langue (10 points)

I – Traduction (6 points)

Vous traduirez les vers 18 à 29 entre crochets (depuis « ἄφαρ » jusqu'à « Ἀχαιούς »).

[...] ἄφαρ δ' αὐτοῖς μετέειπον·

- Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς,
μίμνεντ' ἐπιγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰς ὃ κε¹ φᾶρος
ἐκτελέσω, μή μοι μεταμῶνια νήματ' ὄληται,
Λαέρτη ἥρωϊ ταφήιον, εἰς ὅτε κέν² μιν
μοῖρ' ὀλοή καθέλησι τανηλεγέος θανάτοιο,
μή τις μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιιάδων νεμεσῆση,
αἷ³ κεν ἄτερ σπείρου κεῖται πολλὰ κτεατίσσας.
- Ὡς ἐφάμην, τοῖσιν δ' ἐπεείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
Ἔνθα καὶ ἡματιή μὲν ὑφαίνεσκον μέγαν ἰστόν,
νύκτας δ' ἀλλύεσκον, ἐπὴν δαΐδας παραθείμην⁴.
Ὡς τρίετες μὲν ἔληθον⁵ ἐγὼ καὶ ἔπειθον Ἀχαιούς·

II – Grammaire (2 points)

a) « εἰ κεῖνός γ' ἔλθων τὸν ἐμὸν βίον ἀμφιπολεύοι,
μεῖζόν κε κλέος εἶη ἐμὸν καὶ κάλλιον οὔτω. » (vers 5-6)
Délimitez et nommez les deux propositions qui constituent cette phrase. (1 point)

b) Que nous dit cette construction sur les rapports entre Pénélope et Ulysse ? (1 point)

III – Lexique (2 points)

a) Définissez en contexte le sens du mot « κλέος » (v. 6). (1 point)
b) Quel lien pouvez-vous faire avec l'objet d'étude « L'homme, le monde, le destin » ? (1 point)

¹ εἰς ὃ κε + subjonctif : traduire par « jusqu'à ce que ».

² εἰς ὅτε κέν + subjonctif καθέλησι : traduire par « pour le jour où » ; καθέλησι : subjonctif aoriste 3^e personne du singulier de καθαιρέω-ῶ : abattre.

³ αἷ = εἶ.

⁴ παραθείμην : optatif aoriste de παρατίθημι.

⁵ ἔληθον : aoriste de λανθάνω.

Partie 2 – Compréhension et interprétation (10 points)

Quelle image de Pénélope ces extraits proposent-ils ?

Vous répondrez à cette question sous la forme d'un essai organisé et argumenté en vous appuyant sur les textes du corpus. Vous ouvrirez votre réflexion à l'ensemble des deux œuvres au programme, aux textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, au portfolio, à vos lectures personnelles.